

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Jason et les Argonautes débarquent en Colchide à la recherche de la Toison d'or que détient le roi Aëtés. Médée, la fille du roi, aperçoit Jason.

1 Concipit interea validos Aetias ignes
et luctata diu, postquam ratione furorem
vincere non poterat : « Frustra, Medea, repugnas :
nescio quis deus obstat », ait, « mirumque nisi hoc est
5 - aut aliquid certe simile huic – quod amare vocatur.
Nam cur jussa patris nimium mihi dura videntur ?
Sunt quoque dura nimis ! Cur, quem modo denique vidi,
ne pereat, timeo ? Quae tanti causa timoris ?
Excute virgineo conceptas pectore flammas,
10 si potes, infelix ! Si possem, sanior essem !
Sed trahit invitam nova vis, aliudque cupido,
mens aliud suadet ; video meliora proboque,
deteriora sequor. Quid in hospite, regia virgo,
ureris et thalamos alieni concipis orbis ?
15 Haec quoque terra potest, quod ames, dare. Vivat an ille
occidat, in dis est. Vivat tamen ! Idque precari
vel sine amore liquet : quid enim commisit Iason ?
Quem, nisi crudelem, non tangat Iasonis aetas
et genus et virtus ? Quem non, ut cetera desint,
20 ore movere potest ? Certe mea pectora movit.
At nisis opem tulero, taurorum adflabitur ore¹
concurrentque suae segetis, tellure creatis²
hostibus, aut avido dabitur fera praeda draconi³.
Hoc ego si patiar, tum me de tigride natam,
25 tum ferrum et scopulos gestare in corde fatebor.
Cur non et specto pereuntem oculosque videndo
conscelero ? Cur non tauros exhortor in illum
terrigenasque feros insopitumque draconem ?
Di meliora velint ! Quamquam non ista precanda,
30 sed facienda mihi. Prodamne ego regna parentis,
atque ope nescio quis servabitur advena nostra,
ut per me sospes sine me det linthea ventis
virque sit alterius, poenae Medea relinquer ?
Si facere hoc aliamve potest praeponere nobis,
35 occidat ingratus ! Sed non is vultus in illo,
non ea nobilitas animo est, ea gratia formae,
ut timeam fraudem meritique obliviam nostri.
**[Et dabit ante fidem, cogamque in foedera testes
esse deos. Quid tuta times ? Accingere⁴ et omnem
40 pelle moram : tibi se semper debebit Iason,
te face sollemni⁵ junget sibi perque Pelasgas⁶
servatrix urbes matrum celebrabere⁷ turba.**

¹ Le roi Aëtés a imposé à Jason de dompter deux taureaux de bronze, crachant le feu, pour leur faire labourer un champ.

² Jason doit aussi semer les dents d'un dragon et vaincre les guerriers qui sortiront du sol.

³ Le serpent-dragon qui garde la Toison d'or.

⁴ *Accingere* : « prépare-toi » (à agir).

⁵ *face sollemni* : « à la clarté des torches solennelles » (qui accompagnent le mariage).

⁶ *Pelasgas urbes* : « les villes des Pélasges » (c'est-à-dire les villes grecques).

Ergo ego germanam fratremque patremque deosque
et natale solum ventis ablata relinquam ? »]

Ovide, *Métamorphoses*, VII, v. 9 -52

Traduction

⁷ *celebrabere* (= *celebraberis*) : 2^e personne du singulier de l'indicatif futur passif.

Cependant un feu violent s'allume dans le cœur de la fille d'Aeétès ; elle lutte longtemps ; mais la raison ne peut triompher de son délire : « C'est en vain que tu résistes, Médée, se dit-elle ; un dieu, je ne sais lequel, s'oppose à tes efforts ; je serais surprise si ce n'était pas là – **(5)** ou du moins c'est quelque chose qui y ressemble - ce qu'on appelle l'amour. Pourquoi en effet les ordres de mon père me paraissent-ils trop durs ? Oui vraiment, ils sont trop durs. Ce jeune homme, je l'ai vu tout récemment pour la première fois ; d'où vient que je crains pour sa vie ? Quelle est la cause d'une si grande crainte ? Chasse de ton cœur virginal cette flamme qui le dévore, **(10)** si tu le peux, malheureuse ! Si je le pouvais, je serais guérie ! mais, malgré moi, une force inconnue m'accable, la passion me donne un conseil, la raison m'en donne un autre ; je vois le bien, je l'approuve et c'est le mal qui m'entraîne. Pourquoi, fille d'un roi brûles-tu pour un étranger et songes-tu à prendre un époux dans un autre univers ? **(15)** Ta patrie elle-même peut bien t'offrir un objet digne de ton amour. Que ce jeune homme vive ou qu'il meure, c'est affaire aux dieux. Mais non ; qu'il vive ! Je puis bien leur adresser cette prière, même sans amour. Quel a été en effet le crime de Jason ? Qui donc, à moins d'être barbare, ne serait touché en faveur de Jason, par son âge, par sa naissance, par son courage ? Qui, à défaut de tout le reste, **(20)** ne serait sensible à sa beauté ? Mon cœur à moi, du moins, y a été sensible. Mais, si je ne lui porte secours, il périra sous le souffle des taureaux¹, ou bien il sera exposé aux coups des ennemis semés par sa main et enfantés par la terre², ou bien il sera livré en proie, comme un animal sauvage, à l'avidité du dragon³. Si je le souffre, alors je pourrai bien dire que je suis née d'une tigresse, **(25)** alors je pourrai dire qu'il n'y a dans mon cœur que du fer et de la roche. Pourquoi n'irais-je pas aussi le regarder mourir et souiller mes yeux complices par ce spectacle ? Pourquoi n'irais-je pas exciter contre lui les taureaux, les farouches enfants de la terre et le dragon inaccessible au sommeil ? Que les dieux m'en préservent ! Mais ce n'est pas par des vœux que je dois le servir, c'est par des actes. **(30)** Eh quoi ! je livrerai le sceptre de mon père et par mon aide j'assurerai le salut de je ne sais quel étranger, pour que, sauvé par moi, il tende sans moi ses voiles aux vents, pour qu'il devienne l'époux d'une autre et que moi, Médée, je reste seule à subir mon châtement ? S'il en est capable, s'il peut me préférer une autre femme qu'il périsse l'ingrat ! **(35)** Mais l'expression de son visage, la noblesse de son âme, le charme de sa personne ne me permettent pas de craindre de sa part une perfidie et l'oubli de mes bienfaits.

Traduction : Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, C.U.F., 1928, Folio Gallimard, 1992.

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot *cupido* (v. 11).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les verbes conjugués dans les vers 1 à 5 (depuis *Concipit* jusqu'à *vocatur*). Identifiez la personne, la voix, le mode et le temps de chacun d'eux. Justifiez leur emploi : que mettent-ils en valeur ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 38- 44 entre crochets (depuis *Et dabit ante fidem* jusqu'à *relinquam* ?)

Et dabit ante fidem, cogamque in foedera testes
esse deos. Quid tuta times ? Accingere⁸ et omnem
40 pelle moram : tibi se semper debebit Iason,
te face sollemni⁹ junget sibi perque Pelasgas¹⁰
servatrix urbes matrum celebrabere¹¹ turba.
Ergo ego germanam fratremque patremque deosque
et natale solum ventis ablata relinquam ? »

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁸ *Accingere* : « prépare-toi » (à agir).

⁹ *face sollemni* : « à la clarté des torches solennelles » (qui accompagnent le mariage).

¹⁰ *Pelasgas urbes* : « les villes des Pélasges » (c'est-à-dire les villes grecques).

¹¹ *celebrabere* (= *celebraberis*) : 2^e personne du singulier de l'indicatif futur passif.